

**BUREAUX :**  
**BOURBAIX - 68-71, Grande-Rue. Tél. 527.21**  
**TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.**  
**LILLE. — 11, rue Poldharbo. Tél. 539.31.**  
**PARIS. — 21, boulevard Foyot, Tél. 104.**  
**MOUSCROU. — 105, rue de la Station. Tél. 5-44.**

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
**Jean Rebours**  
**Alfred Rebours**  
**Madame Alfred Rebours**

**ABONNEMENTS**

Normal et départs  
 3 mois ..... 150 fr.  
 6 mois ..... 280 fr.  
 1 an ..... 500 fr.

Autres départements  
 3 mois ..... 160 fr.  
 6 mois ..... 290 fr.  
 1 an ..... 520 fr.

Compte chèques postaux :  
 Lille 67

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**APRÈS AVOIR ENTENDU UN EXPOSÉ DE M. PIERRE LAVAL,**  
**les représentants des syndicats et groupements ouvriers donnent leur adhésion à la politique gouvernementale et décident la création d'un comité d'information et de propagande ouvrière**

Paris, 7 juin. — M. Pierre Laval, chef du Gouvernement, assisté de M. Hubert Lagardelle, secrétaire d'Etat au travail, de M. Bichelonne, secrétaire d'Etat à la production industrielle, de M. Barnaud, délégué général aux relations économiques franco-allemandes, a reçu dimanche, les représentants des syndicats affiliés avant la guerre à la C.G.T., des fédérations des travailleurs chrétiens, des fédérations professionnelles françaises, de la Fédération nationale des groupements corporatifs français.



**M. Hubert Lagardelle**

du Bloc ouvrier et paysan du Front social du travail et du Centre syndicaliste de propagande.

Il a tracé les grandes lignes de la politique française. Il a affirmé le désir du Gouvernement de voir appliquer la charte du travail de façon concrète en accord avec les organisations ouvrières et réaliser ainsi l'unité syndicale. C'est par des actes, a-t-il affirmé, et spécialement par le travail tant à l'intérieur

qu'en dehors de nos frontières que les ouvriers français peuvent faciliter la tâche du Gouvernement. Il a une fois de plus insisté sur la nécessité d'une politique de réconciliation et d'entente avec l'Allemagne pour assurer le salut de notre pays et garantir la paix future.

Le langage de M. Pierre Laval a produit une impression profonde sur les délégués de tous les groupements représentés, qui apportèrent à tour de rôle et de la façon la plus nette leur adhésion à la politique exposée par le Chef du Gouvernement.

Pour concrétiser cette adhésion, et avec l'approbation de M. Pierre Laval, la constitution d'un comité d'information et de propagande ouvrière a été décidée. M. Gabriel Lafaye, ancien sous-secrétaire d'Etat au travail en 1938, et président des commissions départementales du travail, a été chargé d'assurer la présidence de ce comité qui sera composé de trente membres dont les attributions seront précisée ultérieurement.



Trois gracieuses concurrentes d'un concours d'élégance à bicyclette, qui a eu lieu au bois de Boulogne, à Paris.

## 8 décembre 1941 - 8 juin 1942

Il y a aujourd'hui six mois, la guerre européenne s'étendait brusquement, pour recouvrir un caractère mondial, par l'entrée en lice du Japon et des Etats-Unis.

L'intervention américaine, suscitée de grands espoirs dans la classe britannique, et l'on voulait y trouver des arguments indiscutables en faveur d'une victoire rapide des alliés.

On fit ressortir la puissance industrielle du Nouveau-Monde, on vanta son armée, au minimum l'on réduisit par corps au minimum la force japonaise, qu'une lutte de quatre années contre la Chine devait avoir singulièrement affaiblie. Mais les faits ont rapidement démentit tous les pronostics.

Sur mer, sur terre, dans les airs, les petits Nippons ont affirmé leur supériorité, et remportés partout victoires sur victoires.

Les informations d'Extrême-Orient ne sont emplies que de leurs succès. Les stations de la puissance anglo-américaine, que les experts qualifiaient d'imprévisibles, n'ont pu résister à des assauts impétueux et méthodiques ; ils sont tombés les uns après les autres.



Le port de Dutch-Harbour (Alaska) que les Japonais ont bombardé. (Ph. Graphopress.)

## Bilan de six mois de guerre

### LES JAPONAIS ONT CAPTURÉ 342.000 prisonniers, 3.763 canons, 1.440 chars blindés et 240 avions

Tokio, 7 juin. — Le grand quartier impérial japonais publie un aperçu récapitulatif des opérations depuis le 8 décembre jusqu'au 31 mai.

D'après ce document, le nombre total des prisonniers se chiffre à 342.000, parmi lesquels 25.000 Américains, 64.000 Anglais et 24.000 Néerlandais. Environ 100.000 Indonésiens ont déjà été libérés.

Sur les différents fronts de Chine, Tchang Kai Chek a eu, en outre, environ 112.000 morts.

Les troupes japonaises ont affronté dans les régions du sud, à Hong-Kong, aux Philippines, à Malacca, aux Indes néerlandaises et en Birmanie, un total de 35 divisions ennemies, comprenant 503.000 hommes. Elles se sont emparées de 2.783 canons, 1.440 chars blindés, 31.000 véhicules automobiles, 240 avions, plus de 11.000 mitrailleuses et d'une énorme quantité de matériel militaire. 1.886 avions ont été abattus. Un sous-marin, un torpilleur, 61 navires ont été coulés, un grand nombre d'autres ont été endommagés.

Les Japonais ont perdu 9.174 tués, environ 23.000 blessés, 948 avions et 31 navires, jaugeant 160.000 tonnes.

Shanghai, 7 juin. — Poursuivant la lutte dans la province de Kiangsi, les unités japonaises se sont emparées de la localité de Fouchéou, au sud de Nantchang. Elles ont poursuiv

### Il y a un an, les Anglais attaquaient la Syrie

Du Journal de la Radiodiffusion française :

Il y a un an, le 8 juin 1941, l'Angleterre attaquait la Syrie. Il fallut cinq semaines aux troupes britanniques, puisamment armées, pour venir à bout des faibles effectifs du général Dentz. Ce fait illustre l'héroïsme des soldats français qui, malgré leur infériorité en nombre et en armement, combattent pour l'honneur de l'Empire. La présence de Français dissidents, en particulier de l'ex-général Catroux, dans les rangs de l'armée britannique, ajouta à la félonie de l'attitude de Dentz pendant un effet salutaire, celui de faire la preuve aux yeux du monde du loyalisme de nos soldats à l'égard du maréchal Pétain.

Le prétexte officiel de l'agression anglaise fut la présence présumée d'avions allemands dans la région de Syrie. Mensonge destiné à couvrir les visées anglaises sur ce pays. Car l'Angleterre a toujours vu d'un mauvais œil la présence de la France en Syrie. De 1919 à 1939 elle n'a cessé de nous créer des difficultés. Le livre du fameux colonel Lawrence explique que le secret des succès de l'Arabie, c'était toujours de pousser les Arabes de la Syrie, de la Palestine et de l'Irak au profit des Juifs. Ce prétendu panarabisme du colonel Lawrence s'accordait parfaitement avec la volonté de la Grande-Bretagne de ne pas tolérer de rivaux là où il y a du pétrole.

En 1939, au début du conflit européen, le haut commissaire britannique en Palestine, s'adressant à un représentant de la France, déclara :

« Le Levant doit appartenir tout entier à l'Angleterre ; la France n'y a aucun intérêt fondamental. Nous lui laissons les mains libres en Afrique du Nord, mais elle doit, de son côté, reconnaître nos intérêts vitaux dans le Proche-Orient, qui constitue le contrepoids des Indes ».

Une telle déclaration éclaira les bûches vides par les Anglais qui, depuis longtemps, convoitaient la Syrie. Depuis, ils occupent le pays et exercent leur contrôle direct sur tous les ressortissants français au Liban. L'Angleterre peut faire des promesses ; elle ne les tiendra pas. Elle s'est assurée une majorité totale sur tous les territoires du Levant auxquels elle se propose de donner un statut.

Devant de tels exemples, nous devons nous montrer résolus à sauvegarder l'intégrité de nos territoires d'outre-mer. Il nous appartient de maintenir à l'abri de toute convoitise le patrimoine que nous ont légué les générations passées.

J. R.

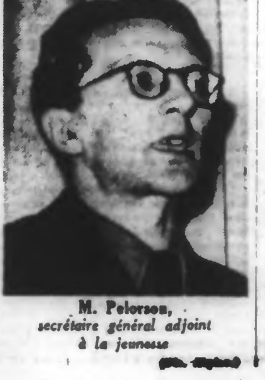
### En faisant bombarder Cologne M. Churchill a avivé en Allemagne la haine contre l'Angleterre

De retour de Cologne, où il se rendait rendre compte des dégâts occasionnés par les bombardements britanniques, le Dr Heinrich Terzier, rédacteur en chef de la « Brüsseler Zeitung », résume ainsi ses impressions :

On serre les poings, le cœur tremble de rage et seul vous console l'espoir que le jour de la vengeance viendra. Quelque chose de l'œuvre abominable de destruction que M. Churchill a fait accomplir par ses avions dans la « sainte ville de Cologne ».

Des édifices culturels et artistiques, bijoux de plusieurs siècles, parmi les plus précieux de la terre, ont été anéantis. On a méprisé et détesté Néron à la suite de l'incendie de Rome, mais le chef de la nation qui se croit la plus noble de la terre cherche, deux mille ans plus tard, à surpasser ce Romain qui avait la folie de la grandeur, tentant de réduire en ruines et en cendre les témoignages des siècles de civilisation allemande.

Au début, il avait voulu nous flatter en invoquant notre passé, afin que nous nous détournions du national-socialisme. Maintenant il veut détruire le lien passé pour provoquer notre révolte. La première méthode pouvait s'expliquer par le fait qu'un ploutocrate ne peut comprendre la vie nationale-socialiste.



M. Polovras, secrétaire général adjoint à la jeunesse.

## DEPUIS LE DÉBUT DE LEUR OFFENSIVE EN MARMARIQUE LES FORCES GERMANO-ITALIENNES ONT DÉJÀ CAPTURÉ DIX MILLE PRISONNIERS 550 chars blindés et 200 canons



Le général Bastico interroge des soldats italiennes, sur le front de Marmarique. (Ph. Spho.)

(A l'aide de cailloux, ceux-ci ont tracé sur le sable une « rose des vents » et des inscriptions en l'honneur du Duce)

Comme l'annonçait le communiqué officiel allemand et italien, la lutte continue très violente sur le front nord-africain.

On se rappelle qu'après plusieurs mois de calme relatif, la bataille reprit soudain le 26 mai dans le désert. Des deux côtés les adversaires avaient reçu des renforts et les Britanniques ont perdu plus de dix mille prisonniers, 550 chars blindés, 200 canons et de nombreux camions automobiles.

La Marmarique est un théâtre d'opérations que caractérise surtout la guerre de mouvement. C'est que

jusqu'à un plateau qui sépare la plage maritime de la ligne de dépressions inférieures où se trouve l'oasis de Bous, autrefois si célèbre sous le nom d'oasis d'Ammon. On peut dire que depuis l'époque qui précède l'ère chrétienne, la Marmarique n'avait pas fait parler d'elle, l'oasis d'Ammon attirant et l'Egypte et Rome et Athènes.

(Lire la suite page 2.)

## L'amiral des Etats-Unis reconnaît la perte de 247 navires depuis le 15 janvier

Madrid, 7 juin. — D'après des statistiques officielles américaines, plus de vingt navires auraient été coulés au cours de la dernière semaine, portant à 247 le nombre de bateaux envoyés par le fond depuis le 15 janvier.

Les autorités ont déclaré que les quatre ou cinq prochains mois seront critiques pour la navigation atlantique.

D'autre part, l'amiral britannique vient de déclarer aux Etats-Unis plusieurs avions et autres petits bâtiments pour la surveillance de leur côte orientale.

On souligne dans les milieux navals qu'après six mois de guerre les Etats-Unis sont contraints de demander aide à l'Angleterre, alors que précédemment ils avaient cédé à celle-ci cinquante vieux contre-torpilleurs en échange de bases navales.

## COMBATS ACHARNÉS sur le front de Volchov où des attaques soviétiques ont été repoussées

### Les troupes de police germano-hongroises poursuivent à l'arrière la destruction des bandes bolchevistes



Du matériel soviétique détruit ou abandonné sur le champ de bataille de Khar'kov. (Ph. Belgraves)

Berlin, 7 juin. — Samedi, sur le front de Leningrad, quelques bataillons ou compagnies bolchevistes ont tenté d'attaquer. Le feu de l'artillerie et de l'infanterie ont fait échouer ces tentatives.

Sur le front de Volchov, les Soviétiques, après un feu roulant de plusieurs heures, ont lancé un assaut contre les positions d'une division d'infanterie. Après une journée de combats acharnés, ils ont été repoussés. Des « Stukas » ont pris une part importante à ces engagements. Dix-sept chars ont été détruits par l'infanterie et l'artillerie et cinq par la « Luftwaffe ».

Dans le secteur central, plusieurs groupes ennemis encerclés à l'arrière du front ont été encerclés dans un espace de plus en plus étroit. De nombreuses localités ont été prises. Dans ces combats livrés parfois dans des forêts où l'ennemi se défendait avec acharnement, les troupes allemandes ont eu le dessus. Une tête de pont conquise la veille a pu être élargie.

### Les Etats-Unis feront dépendre toute aide nouvelle importante d'une aide des Soviétiques à Tchoung-King

Washington, 7 juin. — On apprend de Washington :

Le milieu diplomatique américain s'est d'avis que le gouvernement des Etats-Unis fera dépendre toute aide nouvelle importante à l'U.R.S.S. de l'aide que les Soviétiques apporteront eux-mêmes à Tchoung-King.

## De nouvelles attaques aériennes contre Cantorbery

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 7 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :**

Dans le secteur sud du front de l'Est, des troupes de montagne allemandes et des contingents hongrois ont repoussé des assauts isolés de l'ennemi.

Dans les secteurs central et septentrional, l'état autour des groupes ennemis encerclés à l'arrière du front a encore été resserré à la suite de nos attaques concentrées. Des contre-attaques ont été repoussées, au cours de durs combats, avec des pertes sanglantes.

Sur le front du Volchov, les Bolchevistes ont, en plusieurs endroits, répété leurs violents assauts. Ils ont échoué devant notre défense vigilante, appuyée par des contingents de « Stukas », avec de lourdes pertes. L'adversaire a de nouveau perdu 18 chars.

En Afrique du Nord, la contre-attaque des groupes blindés germano-italiens, soutenus par de puissantes formations aériennes, a été couronnée de grands succès. L'ennemi a été rejeté et partiellement encerclé et nous a perdu 30 nouveaux tanks, de nombreux canons et véhicules automobiles, ainsi que plus de 4.000 prisonniers. De ce fait, les pertes encourues par les forces anglaises depuis le début de la bataille de Marmarique (26 mai), s'élèvent à plus de 10.000 prisonniers, 550 chars blindés, 200 canons, et quelques centaines de camions automobiles.

Dans la région de la Manche des chasseurs allemands, sans subir de pertes, ont abattu, samedi, treize appareils britanniques.

Dans la nuit du 6 au 7 juin, la ville de Cantorbery a de nouveau été attaquée par des formations d'avions de combat, qui l'ont arrosée de bombes explosives et incendiaires.

Des bombardiers britanniques ont exécuté un raid sur la ville de Emden. Il y a des victimes parmi la population civile. De nombreux bâtiments, et de nombreux avions, ont été détruits.